

BÊTES DE SCÈNE - masculin



BÊTES DE SCÈNE - féminin



BÊTES DE SCÈNE

masculin / féminin

un diptyque chorégraphique de la
CIE LES ORPAILLEURS - JEAN-CHRISTOPHE BLETON

2017-2021

BÊTES DE SCÈNE

> LE PROJET

LE SUJET

Le vieux n'a plus sa place dans notre société.

Pour passer du statut tant redouté de « vieux » à celui plus enviable de « senior » on se doit d'être actif, productif, performant, il faut savoir « rester jeune » en somme. Expression pernicieuse qui sous-entend que ceux et celles qui ne sont pas « restés jeunes » n'ont fait aucun effort, n'ont pas lutté et ont capitulé face à l'âge.

Cette question du rapport à l'âge et à la pression sociale qui l'accompagne nous touche tous et toutes de façon particulière, intime, à des moments différents de nos vies.

Mais le danseur y est tout particulièrement sensible car il s'est construit à partir d'images de fraîcheur, de beauté, de performance, véritable catalogue de l'éternelle jeunesse que véhicule une certaine représentation de la danse. Toutes ces belles qualités, passé la cinquantaine et parfois plus tôt, semblent disparaître dans le regard de la société.

Y aurait-il dans notre civilisation occidentale une obsolescence programmée, des dates butoirs au-delà desquelles l'être humain n'est plus rentable, performant, et pour nous danseurs, plus « montrable » ?

BÊTES DE SCÈNE propose une vision différente, éloignée du regard autocentré de la danse et en quelque sorte plus universelle. Les questions de vitalité, d'animalité, d'humour, de joie de vivre, viennent déplacer les questions essentiellement techniques et esthétiques vers une dimension fondamentalement humaine et philosophiquement positive.

Combien de danseuses telle Alicia Alonso ont-elles pu œuvrer loin avant dans l'âge ? Combien de Kazuo Ohno, l'histoire de la danse a-t-elle gardé en mémoire ? Au-delà de l'audace que représentent leur parcours, la longévité de leurs œuvres, c'est le plaisir d'être en vie qu'ont exprimé jusqu'au bout ces fortes personnalités... Les réponses données par les interprètes de BÊTES DE SCÈNE à ces questions existentielles sont évidemment multiples, drôles ou profondes.

J'ai souhaité qu'elles soient genrées car je pense que, hommes et femmes, nous n'avons pas le même rapport au temps, et pas les mêmes réponses. C'est une intuition mystérieuse, mais aussi une envie de laisser place à des paroles différentes, très intimes qui dépassent les enjeux du rapport homme-femme.

BÊTES DE SCÈNE est un témoignage, après une quarantaine d'années consacrées à la danse, sur ce que représente pour moi, encore aujourd'hui, cet art du mouvement qui célèbre non pas la beauté des corps, mais la beauté de la vie.

Une première étape du projet BÊTES DE SCÈNE a donné lieu en novembre 2017 à la création d'une pièce interprétée par 7 danseurs d'une soixantaine d'années. BÊTES DE SCÈNE entre en 2019 dans une deuxième phase de création avec une proposition faite à 7 danseuses du même âge.

Jean-Christophe Bleton, Octobre 2019

1ère ÉTAPE du DIPTYQUE - 2017



> BÊTES DE SCÈNE - masculin

BÊTES DE SCÈNE - masculin / création 2017



Conception chorégraphique Jean-Christophe Bleton, en collaboration avec les interprètes et **assisté de** Marina Chojnowska.

Avec Lluis Ayet, Yvon Bayer, Jean-Christophe Bleton, Jean-Philippe Costes-Muscat, Jean Gaudin, Vincent Kuentz, Gianfranco Poddighe.

Lumières Françoise Michel. **Création sonore** Marc Piera. **Scénographie** Olivier Defrocourt

Composition et interprétation à la cornemuse Yvon Bayer

Production Les Orpailleurs en coproduction avec le Centre Chorégraphique National de Nantes, direction Claude Brumachon et Benjamin Lamarche dans le cadre de l'accueil-studio et du studio Le Regard du Cygne / AMD XXe.

Avec le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Ile-de-France, du Département de Seine-et-Marne, et de l'ADAMI. Action financée par la Région Ile-de-France.

Avec l'aide de la Ville de Coulommiers, du Centre culturel La Courée de Collégien et du Théâtre-Sénart, scène nationale.

BÊTES DE SCÈNE - masculin a bénéficié des mises à disposition de studio de La Briqueterie - Centre de développement Chorégraphique National du Val-de-Marne et de Micadanses (Paris).

DISPOSITIF SCÉNIQUE ET DRAMATURGIE



En fond de scène est posé un grand tableau noir couvert de mots et d'expressions qui font figure d'invitations, de consignes de jeu (oser, risquer...)

Des verbes et des phrases qui font référence à des actes physiques mais qui décrivent également des relations, des sensations qui appartiennent au registre de l'animalité.

La matière du spectacle est ainsi d'emblée annoncée au spectateur, les sujets et prétextes à jouer présentés dans un déroulé apparemment aléatoire.

L'enjeu de l'interprétation de ces consignes se situe entre réussite et échec (vais-je réussir à bondir, à rebondir ?), mais surtout dans la façon de répondre à la question qui est posée (quelle solution trouver à l'injonction : séduire ?).

Les sept artistes jouent avec ces différentes propositions, ces défis et y répondent au premier ou au second degré. La performance ici réside peut-être plus dans l'évocation que dans l'exploit.

Au fur et à mesure de la pièce les danseurs ajoutent des mots à la craie. Comme autant de nouveaux défis mais aussi comme pour laisser une trace, une mémoire de ce qu'ils ont été et de ce qu'ils sont.

Le dispositif scénique ainsi que les propositions dramaturgiques (challenge d'actions, liste des blessures.....) seront identiques entre la version masculin et la version féminin mais les réponses qui y seront apportées seront différentes.

La progression et la rythmique chorégraphique (accélération du temps et du rythme) seront également identiques entre les deux versions, masculine et féminine.

BÊTES DE SCÈNE - masculin / création 2017

LA PRESSE

TÉLÉRAMA - SORTIR / Rosita Boisseau

Les danseurs réunis par le chorégraphe Jean-Christophe Bleton pour son nouveau spectacle, Bêtes de scène, vont-ils mériter ce titre ? On parie que oui. Sur le plateau, Lluis Ayet, Yvon Bayer, Jean-Philippe Costes-Muscat, Jean Gaudin, Vincent Kuentz, Gianfranco Poddhige et Bleton lui-même. Autant dire des figures fortes de la scène chorégraphique depuis les années 80. S'ils ne sont pas tout jeunes, leurs parcours et leurs faits d'armes ont musclé leur tempérament. Face au jeunisme, qui fait des ravages en jetant aux orties les plus âgés, cette pièce affirme la puissance et la beauté du temps et de l'expérience. Avec force et non sans humour. A découvrir dans le cadre du festival Bien faits, piloté par Micadanses.

CHRONIQUES DE DANSE / Antonella Poli

Bêtes sur scène, de Jean-Christophe Bleton, a clos le festival de la rentrée de Micadanses à Paris Bien Faits !

Humour, ironie, tendresse et mélancolie sont les ingrédients de cette pièce magistralement jouée par sept interprètes, tous âgés de plus de cinquante ans. Bien que la société semble les ignorer, ils essaient de s'accrocher à la réalité avec leurs visages expressifs en s'appuyant sur des verbes « clés » inscrits sur une ardoise. Viser, rebondir, tout recommencer, séduire, oser, faire face, s'entêter, garder la ligne sont quelques-uns de ces verbes qui deviennent des formes d'exhortation pour l'esprit de chaque interprète qui les fait vivre avec sa propre sensibilité. Chacun défile sur le plateau en mettant en avant ses perceptions corporelles ; c'est en quelque sorte une manière de se plonger dans la mémoire du passé et de rajeunir.

Dans leur diversité et leur singularité, les sept interprètes réagissent face à leurs rides et à leurs corps vieillissants avec humour et maîtrise d'eux-mêmes. Dans le final, ils se lancent dans une course circulaire qui symbolise leur lutte contre le temps. Ils tentent d'abandonner leur passé en se déshabillant. Leur tentative de le rattraper reste vaine. Une pendule digitale qui estampillait la durée de la pièce s'accélère soudainement... Les protagonistes s'arrêtent nus sur scène, une prise de conscience qui les met face à la réalité.

800 signes.com / Araso

Ils sont des Bêtes de Scène. Grand bien leur fesse !

Le joli festival Bien Faits souffle ses deux bougies à Micadanses. Au moment de la rentrée, le lieu offre ses plateaux à ses résidents, qui accouchent en direct de projets tout frais. C'est le cas de Jean-Christophe Bleton dont le Bêtes de Scène affiche complet. Malgré une longue carrière à son actif -il fait ses débuts d'interprète en 1975 chez Karin Waehner, Carolyn Carlson et Alain Marty, le chorégraphe n'a rien perdu de sa capacité d'émerveillement et de perpétuelle découverte.

7 mecs qui à eux tous affichent fièrement 415 ans au compteur, soit la petite soixantaine en moyenne, sont face à un tableau noir comme des écoliers impénitents. Ils jouent aux fléchettes.

Une heure plus tard, les mêmes, à poil, courant en cercle comme dans la vie carcérale, ont maculé le tableau noir géant de tous leurs désirs, peurs, maladie combinées -on adore le compulsif qui écrit frénétiquement «colique néphrétique». A le voir tagguer comme un possédé, en long en large et en suspension, on imagine comme il a souffert.

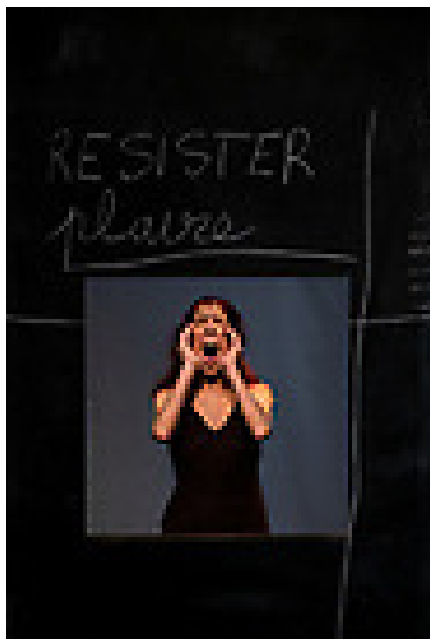
C'est quoi séduire pour un homme qui vieillit? C'est quoi le rapport au corps, au vêtement, au regard de l'autre quand on a la peau qui plisse? Qu'est-ce que le cycle de la vie implique comme changement de rythme(s)? Est-ce qu'on a encore le droit de s'éclater quand on est monsieur tout le monde et qu'on a soixante balais ? C'est doux, c'est touchant, c'est bienveillant et drôle, presque trop court. On est ravis d'avoir fini ce festival sur cette note.

2e ÉTAPE du DIPTYQUE - 2021



> BÊTES DE SCÈNE - féminin

BÊTES DE SCÈNE - féminin / création 2021



Conception chorégraphique Jean-Christophe Bleton, en collaboration avec les interprètes : Odile Azagury, Annick Charlot, Huyen Manotte, Rachel Mateis, Carlotta Sagna, Sylvie Seidmann, Andrea Sitter.

Lumières Françoise Michel **Création sonore** Marc Piera **Scénographie** Olivier Defrocourt.

Costumes Violaine Bleton.

« Le projet BÊTES DE SCÈNE est né d'une forte envie de témoigner de ce que nous sommes comme artiste et comme humain, après une quarantaine d'années de plateau. J'ai souhaité questionner avec humour, tendresse et parfois dérision la question du vieillissement dans nos métiers. J'ai voulu aussi rendre hommage à une communauté de rêveurs qui m'ont accompagné tout au long de ce parcours.

En 2017, j'ai réalisé avec 6 compagnons danseurs et chorégraphes toujours actifs sur les plateaux, la première partie de ce diptyque. Mais cette humanité-là ne serait pas complète si je ne donnais la parole à ces femmes artistes qui ont aussi partagé quelques-unes de mes aventures artistiques. C'est le sens de ce diptyque. Comme pour les interprètes de BÊTES DE SCÈNE - masculin, je les ai choisies car je les admire depuis longtemps et elles continuent aujourd'hui de me surprendre ». Jean-Christophe Bleton

Production Les Orpailleurs en coproduction avec le Centre Chorégraphique National de Tours, direction Thomas Lebrun dans le cadre de l'accueil-studio. Résidence dans le cadre de l'accueil-studio à la Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne, dispositif soutenu par le Ministère de la Culture/DRAC Ile-de-France. Avec le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Ile-de-France, du Département du Val-de-Marne et du Département de Seine-et-Marne. Action financée par la Région Ile-de-France. Avec l'aide de la Ville de Coulommiers, de la Ville de Champigny-sur-Marne et du Centre culturel La Courée de Collégien.

Remerciements au Conservatoire de Musique et de Danse Erik Satie de Bagnolet pour le prêt de studio.

Hervé Bleton est mécène de BÊTES DE SCÈNE - féminin.

DISPOSITIF SCÉNIQUE ET DRAMATURGIE

C'est une volonté forte de donner à ce volet féminin de BÊTES DE SCÈNE, une vision parallèle, complémentaire et peut-être opposée à BÊTES DE SCÈNE - masculin.

La répétition et la variation sont des procédés dans la création et l'art en général qui m'ont toujours passionné. Mais c'est aussi proposer un canevas commun aux deux pièces du diptyque, où l'effet de surprise ne se situe pas dans la forme, mais dans toutes les nuances de la variation des réponses.

C'est une proposition où l'interprète avec son parcours, sa maturité, influe de façon considérable sur la dramaturgie elle-même.



Variation des réponses

Le processus de création des deux versions de BÊTES DE SCÈNE engage des réponses chorégraphiques et théâtrales différentes à des questions identiques.

Questions qui concernent le temps qui passe, son accélération, les freins que le vieillissement, mais aussi le regard du monde extérieur, fait peser sur nos personnes, nos corps, notre métier. Dans le travail de création de ce spectacle, la parole des femmes est forcément autre que celles des hommes.

Au fur et à mesure de la pièce, les danseurs inscrivent des mots à la craie sur un grand tableau noir. Celui-ci est progressivement recouvert de mots et d'expressions qui font figures d'invitations, de consignes de jeu, comme des défis. Les mots, très importants tout au long du spectacle sont spécifiques au vécu de ces femmes artistes, interprètes mais aussi engagées dans leur vie de tous les jours...

Variation scénographique et dramaturgique

Le dispositif scénique semble au point de départ identique entre la version masculine et la version féminine. Mais dans le déroulé du spectacle, des événements nouveaux, ainsi que des accessoires et des surprises « scénographiques » donnent d'autres directions dramaturgiques et poétiques. C'est également à travers les mots inscrits et leurs interprétations différentes que se jouent les variations.

Par ailleurs, la place du collectif peut-être plus sensible chez les femmes et un axe chorégraphique plus appuyé est au cœur du travail dramaturgique.

Variation des costumes

A l'opposé des costumes des hommes, sombres et assez passe-partout, les costumes féminins sont colorés, fluides et ouverts sur la fantaisie. C'est une lecture très joyeuse et libre de ce collectif d'amazones en robes que nous souhaitons offrir. Elles peuvent être tour à tour des petites filles qui se déguisent, stars de cinéma, passionaria ou Femen. Et c'est aussi une orientation de costumes qui fait écho à une empreinte particulière de la danse et comme pour les mots sur le mur, laisser une trace, une mémoire de ce qu'elles ont été et de ce qu'elles sont toujours, des danseuses...

BÊTES DE SCÈNE - féminin / création 2021

LA PRESSE

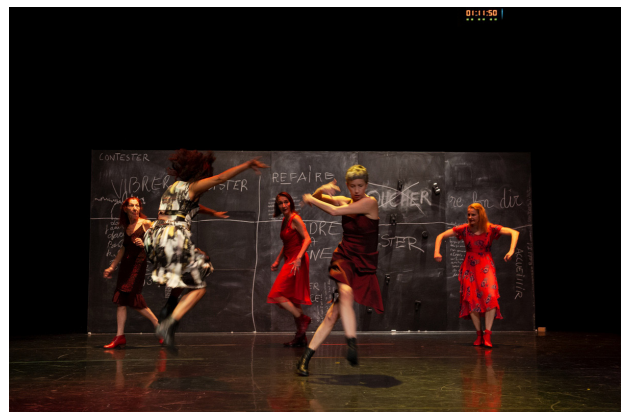
«Oserions-nous dire en ces temps si difficiles et si compliqués pour le spectacle vivant, que voir une pièce en fin de répétition alors qu'elle était prévue en création pour la Biennale, est un réel bonheur ?

Oui, il s'agit de bonheur pour les quelques professionnels invités à découvrir Bêtes de scène de Jean-Christophe Bleton, mais aussi d'émotion et de tristesse, car tant de mois de travail en ignorant quand cet ouvrage sera joué face à une salle pleine, s'avère irréal.

Alors qu'il a signé en 2017 avec six compagnons danseurs et chorégraphes la première partie de ce diptyque, Jean-Christophe Bleton donne aujourd'hui la parole à des femmes artistes qu'il admire.

Avec en fond de scène un grand tableau noir, Odile Azagury, Annick Charlot, Huyen Manotte, Rachel Mateis, Carlotta Sagna, Sylvie Seidmann et Andréa Sitter questionnent avec humour, réalisme, ironie et poésie, le rapport à l'âge et la pression sociale qui l'accompagne.

Toutes d'exceptionnelles danseuses et chorégraphes dont le parcours n'est plus à démontrer, osent dévoiler les fragilités du corps vieillissant. Des mots s'inscrivent sur le tableau : résister, refaire, jouer, vibrer, perdre la ligne, accepter, tester, refaire... « Au début, on était fraîches, rebondissantes, candides et puis quelques années plus tard un chorégraphe nous appelle. Oh joie ! Mais c'est pour nous demander d'être le regard extérieur de leur future création ! ». Éclats de rires dans la salle.



Oui, avec le temps, le corps ne répond plus aussi bien, mais ces sept femmes dont l'âge total s'inscrit blanc sur noir : 427 ans.... possèdent une telle personnalité et tant de talent que les quelques faiblesses ne sont pas une soustraction de performance. Bien au contraire, elles sont tellement à l'aise, tellement drôles, si belles et attachantes que ces Bêtes de scène sont une ode à la danse, à la vivacité et surtout, à l'amour de leur passion.

Sous les lumières de Françoise Michel, elles dansent à merveille, se taquent, se racontent par la parole et aussi dans des mouvements délicieux. Leur complicité est un ravissement.

Ces sept extraordinaires artistes clôturent la pièce entièrement nues. Du culot ? Non tant elles sont resplendissantes et séduisantes.

Bêtes de scène est une explosion de joie communicative, une significative leçon de vie !

Sophie Lesort - Danser canal historique

BIOGRAPHIES & PARCOURS

> BÊTES DE SCÈNE - masculin

> BÊTES DE SCÈNE - féminin



JEAN-CHRISTOPHE BLETON & LES ORPAILLEURS

La compagnie Les Orpailleurs a été créée par Jean-Christophe Bleton en 1990. Le travail de la compagnie s'adresse à un large public et certaines de ses pièces sont parfois plus particulièrement destinées au jeune public.

La compagnie, depuis sa création, se donne les moyens d'aller à la rencontre d'un public peu familier de la danse contemporaine. Cette attention particulière de Jean-Christophe Bleton, directeur artistique et chorégraphe, de donner à voir une danse accessible à tous se retrouve aussi dans l'attachement de la compagnie à proposer autour de ses spectacles un travail d'actions culturelles et de sensibilisation à la création contemporaine. Ce rapport de proximité avec le public se traduit aussi dans la réalisation de projets événementiels de grande envergure qui impliquent la participation de nombreux amateurs. En un peu plus de vingt ans, la compagnie a produit 19 créations et 14 spectacles participatifs.

CRÉATION

Les Orpailleurs - 1990
Le Bal des arpenteurs - 1991
Terra Carmina - 1992
Mémoires de sable - 1993
Un peu, beaucoup, des fois - 1995
Passionnément parfois - 1996
Petit poucet deviendra grand - 1997
Six danses de peaux - 1998
Oukiva - 1999
Aller Aléa - 2001
Histoires à courir debout - 2002
en collaboration avec le conteur Pépito Matéo
De fil en aiguille - 2004
chorégraphie pour une sculpture de Nicolas Sanhes
Ça va ... (?) - 2005
Fais-moi signe - 2006
Quelques instants - 2008
Sicéfou - 2009
Oh ! - 2010
en collaboration avec Odyssee ensemble & cie
Sarath et Marina - 2012
DEBOUTS - 2014
BÊTES DE SCÈNE - masculin / 2017

SPECTACLES PARTICIPATIFS

Spectacle urbain à Bron - 1990
avec 120 participants enfants, adolescents de quartiers défavorisés et danseurs professionnels en collaboration avec Anne-Marie Reynaud
La Parade des Chantiers Voyages - 1994
spectacle d'ouverture avec 400 participants pour l'inauguration du Tunnel sous la Manche à Calais en collaboration avec le Channel - Scène Nationale de Calais
Concerto pour pixels et passants - 2004
30 ans du SAN de Sénart avec 300 participants amateurs et professionnels
Ils marchaient dans la danse - 2006
bal moderne de la Comédie de Clermont-Ferrand réalisé avec la complicité d'André Ricros et de l'Agence des Musiques des Territoires d'Auvergne (AMTA)
Cosmo Garden - 2006
performance sur une installation du plasticien Aki Kuroda / Ecole Alsacienne de Paris
Bazar Chorégraphique - 2007
création pour 15 danseurs amateurs en collaboration avec les Scènes Rurales de Seine-et-Marne.
Un village qui danse - 2010
participation des habitants de Néron (28) à un événement dansé suivi d'un bal un événement de Danse au Coeur-Chartres en collaboration avec la FOL 28 - Festival Cornegidouille
Grand Hourvari - 2010
création qui met en scène des enfants non initiés à la musique et à la danse une collaboration avec Odyssee ensemble et cie dans le cadre de leur projet "Tous en scène"
Tiens donc ! - 2011
création pour danseurs et musiciens amateurs de Coulommiers (77) - une collaboration avec Serge Desautels d'Odyssee ensemble & cie.
Boléro, un obstiné printemps - 2013
dans le cadre des 10 ans d'Entrez dans la danse création pour danseurs, circassiens, musiciens et 80 danseurs amateurs (Gare de Lyon - 75)
Eclats d'été - 2013
Rendez-vous aux Jardins création pour danseurs et musiciens amateurs de Sevran (93)
Sur l'aire du temps 2014 et 2015
Villiers le Bel, Festival Entrez dans la danse et Micadanses-Paris
Fragile Eternité - Abbaye de Noirlac - Les Futurs de l'Ecrit 2015
City Charivari 2016
Festival Entrez dans la danse et Micadanses-Paris
Anima 2017-2019
Festival Entrez dans la danse et Micadanses-Paris

ACTIONS ARTISTIQUES ET PEDAGOGIQUES

Depuis 1988, Jean-Christophe Bleton travaille également en milieu scolaire où il mène des actions de sensibilisation à la danse contemporaine à travers des animations, la réalisation de spectacles et la formation des enseignants et des danseurs.

Il a été notamment directeur de Danse au Cœur de Chartres, Centre des Cultures et des Ressources Chorégraphiques pour l'Enfance et l'Adolescence. Il est actuellement personne ressource au niveau national pour Danse à l'École, et a été responsable et coordinateur pendant 10 ans du programme Danse à l'École / Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines (78). Ce projet concernait tous les ans environ 35 classes de la maternelle au lycée, soit 800 élèves.

Jean-Christophe Bleton et Les Orpailleurs ont été également, de 2004 à 2006, en mission-résidence "jeune public" au Théâtre Jean Arp de Clamart (92). Il est intervenu durant 3 saisons sur le territoire de Marne-et-Gondoire (77), et a collaboré plusieurs années avec la Scène Nationale de Sénart (77) notamment en milieu hospitalier dans le cadre du dispositif Culture à l'hôpital. En 2010 il est artiste associé à Danse au Cœur et coordonne de 2011 à 2014 le dispositif Danse à L'École de Villiers-Le-Bel (95). Il coordonne en 2014-2015 le CLEA (Contrat Local d'Education Artistique) Danse et Littérature aux Mureaux (78). En 2017 Les Orpailleurs mènent le projet IMAGES et MOUVEMENTS aux Mureaux dans le cadre de la rénovation du territoire Molière et la création du Parc Urbain Molière. IMAGES et MOUVEMENTS est une résidence artistique en collaboration avec la Ville des Mureaux, avec le soutien de la DRAC Ile-de-France dans le cadre du dispositif Culture et Lien Social.



JEAN GAUDIN > BÊTES DE SCÈNE - masculin

Après avoir croisé le chemin de Solange et Jean Golovine, Françoise Bidat-Dillière, Maurice Bédart, Carolyn Carlson et Peter Goss, Jean Gaudin présente en 1978 sa première création chorégraphique à Bagnolet et décide de créer sa compagnie l'année suivante.

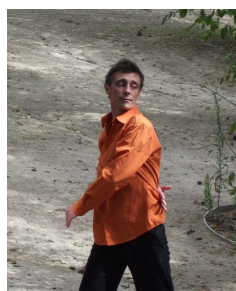
Dès ses premières pièces, deux lignes marquent son travail : l'attrait des lieux hors normes et sa volonté indéfectible de raconter les êtres humains avec humour et parfois gravité.

Ces pièces ont été largement diffusées en France et à l'étranger, entre autres au Théâtre de la Ville à Paris et au Festival d'Avignon.

Son travail de chorégraphe l'amène à favoriser les échanges entre langages artistiques. Il coopère étroitement avec Michel Musseau compositeur, développe une collaboration fidèle avec le vidéaste Marc Guérini, le cinéaste Mohanad Yaqubi, et les plasticiens Eric Duyckaerts et Tomoko Inagaki.

Il est régulièrement sollicité sur des créations lyriques, aux côtés d'Yves Beaunesne, il collabore à la mise en scène de Werther, Rigoletto, Così fan Tutte, et Orphée aux enfers, Carmen, à l'Opéra de Lille, le festival de Aix en Provence, Opéra Bastille...

Depuis plusieurs années, il est régulièrement invité au sein de compagnies de danse, cirque, théâtre et opéra en tant que conseiller artistique ainsi que pour coacher des interprètes.



JEAN-PHILIPPE COSTES-MUSCAT > BÊTES DE SCÈNE - masculin

Après avoir suivi une formation au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers C.N.D.C,

il danse au Théâtre Chorégraphique de Rennes et de Bretagne pour Gigi Caciuleanu et au Centre Chorégraphique National de Grenoble / Groupe Emile Dubois, pour Jean-Claude Gallotta.

Il continue ensuite son parcours d'interprète sur Paris avec Lorraine Gomez, Myriam Dooge, Luc Petton, Rachel Mateis, Jean-Christophe Bleton...

Il collabore avec les metteurs en scène Vincent Goethals- cie Théâtre En Scène et Ludovic Fouquet -cie Songes Mécaniques. Il performe avec les ensembles de SoundPainting Anitya et Klangfarben ensemble ainsi que le collectif d'improvisation Emma Jupe.

En 1994, il obtient son Diplôme d'Etat de Professeur de Danse et intervient depuis 1995, en milieu scolaire en tant qu'artiste associé et personne-ressources pour la danse à l'école.

La poétique de sa danse ainsi que son enseignement sont imprégnés des pratiques martiales, du contact improvisation et de la technique F. Mathias Alexander dont il est professeur certifié depuis 2008. Il est également formateur à l'IFSI de Villejuif depuis 2010 (institut de formation en soins infirmiers) et obtient le Diplôme Universitaire Technique du corps et monde du soin à l'Université Paris 8 de Saint-Denis.

Depuis juin 2009, il s'engage au sein de la compagnie des Ouvriers de Possibles avec Delphine Bachacou et porte plusieurs projets de création chorégraphique en relation avec les territoires et les populations.

C'est au cœur du triptyque interprète-chorégraphe-pédagogue, qu'il souhaite poursuivre son chemin artistique, dans le souci permanent que la danse reste un langage vivant et relié, vibrant et ouvert.



GIANFRANCO PODDIGHE > BÊTES DE SCÈNE - masculin

Après avoir étudié la danse en Italie et pratiqué les arts martiaux en Inde et en France, il est interprète pour Raffaella Giordano, puis pour Francesca Lattuada pendant huit ans, il rejoint ensuite la Cie de Josef Nadj, François Verret et Christophe Haleb.

De 1998 au 2008 il collabore et co-signe toutes les pièces de la compagnie *Melk Prod-Marco Berrettini. Il entame une carrière de comédien sous la direction de Jan Lauwers - Needcompany, Simon Abkarian, Lukas Hamleb, François Wastiaux, Fabrice Gorgerat, Gwenaël Morin.

Au cinéma, Claire Denis le dirigera dans deux de ses films (Beau travail et Vendredi soir), ainsi que Pascal Chaumeil (L'Arnacoeur), Stéphane Giusti (Made in Italy), Judith Caen (ADN) et Alain Nahum (Le Voyage organisé).

Il participe également aux projets filmés du plasticien Jan Kopp (Monstres, Le Procès, Le Jugement et Retour) et Tamara Erde (Jericho).

En 2003, il réalise le film B'nal world dans le cadre de la création New mouvements for old bodies, puis Et après je me sens bien pour le Pôle Sud de Strasbourg.

Il était dans Fauves de Michel Schweizer (festival Anticode, Paris, Brest et Lyon), Cassette de David Wampach Rencontre chorégraphiques et Introspection de Peter Handke sur la direction de Gwenaël Morin.

Il tourne avec Loïc Touzé dans Ô Montagne, pour Marco Berrettini dans Cry et Massimo Furlan dans Giacomo et A spectral day.



LLUIS AYET > BÊTES DE SCÈNE - masculin

Formé à l'école de Mudra de Bruxelles, Lluis Ayet est danseur entre 1988-94 au sein du Studio DM (Diverres, Montet) puis avec Mathide Monnier en 96.

En 1997 il fonde l'association ACTA avec les pièces Sapore Sapere, puis Emballage et Not yet.

En 2000-05 Ich bin(dir)müde, Si la pièce est trop courte nous y rajouterons un rêve, 500 visages environ, L'Atteinte picnoleptique, N'aller nulle part, Les Mathématiciens et les poètes ont un faible pour les silences, Animalada, en 2006 Bleu de terre rouge et Croyez-moi en 2008.

Il a développé des projets de rencontre et de formation dans plusieurs centres d'enseignement et conservatoires. Entre autres : "Corps,mouvement et surréalisme/de la maîtrise au vertige", "Le corps,acteur premier des utopies ?", l'installation dans six conteneurs "Jardins Secrets", expériences autour de la perception maladroite "D'où ça part?", les rencontres nocturnes "L'Atelier Intempestif" et "Espace fabrique" sur la construction de situations.



YVON BAYER > BÊTES DE SCÈNE - masculin

Il est né en 1952 et il est belge. A douze ans, il a posé les deux pieds sur une scène, depuis il n'a pas arrêté. Baignant dans la danse, la musique et le dessin. S'il a pratiqué durant une dizaine d'années de manière permanente les danses traditionnelles et en parallèle la pédagogie aux Jeunesses Musicales de Liège, c'est bien sûr pour débouler dans la danse contemporaine en décidant de ne jamais «s'enfermer» dans un milieu. Il continue à marquer de l'empreinte de ses danses barbares les sols et les murs récalcitrants, en les habillant de passion, d'amour, d'humour, et de grincement. En deux mots : « c'est sérieux, mais ce n'est pas grave »

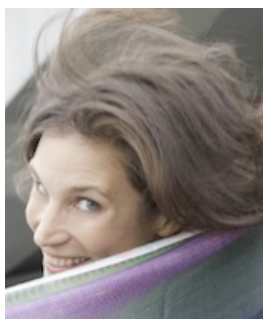


VINCENT KUENTZ > BÊTES DE SCÈNE - masculin

Né en 1958 à Strasbourg, danseur, artiste peintre, professeur en charge des projets personnels à l'École Supérieure des Arts du Cirque de Bruxelles depuis 2000.

Pendant 25 ans, Vincent Kuentz a dansé dans de nombreuses compagnies de danse contemporaine principalement en France - Les Orpailleurs, Festina Lente, Compagnie Jean Gaudin, Compagnie Onagata Rea, Compagnie Caroline Marcadet, etc. - avant de s'installer en Belgique, et de travailler à l'ESAC. Depuis 2008, il travaille avec le chorégraphe Harold Georges au sein de la Compagnie Duniadance.

Il travaille aussi avec certaines compagnies et acteurs en tant que metteur en scène et directeur d'acteur, par exemple avec Naima et Tikko Vienne, Compagnie (Rêves)Ø, François Jenny pour le spectacle Ça par exemple !, Josiane De Ridder et Sandrine Schenkel pour le spectacle Au bord de la page. Il poursuit, par ailleurs, son travail personnel en peinture.



MARINA CHOJNOWSKA > BÊTES DE SCÈNE - masculin

Actuellement interprète notamment pour les compagnies Asphodèle Danse-Envol, Avventura di Vita - Carlo Locatelli et Les Orpailleurs, Marina collabore régulièrement avec d'autres danseurs et musiciens pour présenter un travail de composition instantanée (comme au sein des duos Ituaï, et Écoutons-Voir, du groupe Eklà ou des ensembles, Anitya et Emma Jupe, par exemple). Membre fondateur du collectif EnCavale, elle signe également plusieurs créations personnelles : Motus, 7aléas2, Allée-Venue, et Ressac, présentées en France et à l'étranger. Diplômée en Lettres et Arts du spectacle ainsi qu'en Chorégraphie

(SNDO, Amsterdam), elle s'est formée auprès d'artistes aussi divers que Julyen Hamilton, Katie Duck, Frans Poelstra, Robert Steijn, Thomas Lehmen ou David Zambrano.



RACHEL MATEIS > BÊTES DE SCÈNE - féminin

Rachel Mateis est interprète, danseuse et comédienne à l'Opéra de Nice, puis au Théâtre d'Images de François Guilbart, de la Compagnie Entrepotitaire En Transit de Brigitte Farges, de l'Arrache-Coeur de Régis Huvier, d'Astrakan puis du CCN de Tours avec Daniel Larrieu, de la Compagnie Danse Capitale puis de l'Ensemble

l'Abrupt d'Alban Richard, de la Compagnie de l'Arcade avec Vincent Dussart, du Théâtre de la Ramée avec Marianne Wolfsohn et Frédérique Giess, de la Logomotive Théâtre avec Rosemary Fournier et Jean Paul Viot, et plus récemment Au Grand Atelier de Gisèle Gréau...

Chorégraphe pour la Cie Josefa depuis 1998, elle crée : Saugrenu Menu, Deseo D, Zonkapa, Tic-toc, Partita, Rouge/Sang et Le Bain en collaboration avec Vincent Dussart, l'Impromptu, Itinéraire Bis, Onde 1 et 2, Obstinato, des pièces courtes en extérieur, des performances.

Diplômée d'Etat en danse contemporaine, elle poursuit sa formation tout au long de son parcours ; développe l'improvisation, s'enrichit des techniques somatiques et du Qi-Gong. Sa démarche artistique s'inscrit ainsi dans un parcours de création, d'improvisation, de transmission, de recherche, d'apprentissage. Elle est sollicitée pour la préparation des interprètes en création, pour accompagner les projets de chorégraphes et metteurs en scènes, pour des ateliers, des stages.



SYLVIE SEIDMANN > BÊTES DE SCÈNE - féminin

Après un parcours d'artiste chorégraphique avec les chorégraphes Jacques Patarozzi, Maité Fossen, Jean-Christophe Bleton, Anne-Marie Reynaud, Marie-Christine Georgiou et de co-auteure sur des projets pluridisciplinaires, elle crée

ses propres projets au sein de la compagnie Zéphyr depuis 1997 en tant que chorégraphe. Projet de création, projets de territoires, actions culturelles dans lesquelles des publics et des formes de projet sont variées.

Parallèlement, elle dispense des sessions de formation pour des publics très variés, futurs enseignants, amateurs et professionnels, intervient en milieu scolaire ; en milieu médical (IME, Centre pour jeunes autistes) ; en milieu carcéral.. Certifiée Danseur Intervenant en Milieu Scolaire en 1985, dispensée du diplôme d'état pour l'Enseignement de la Danse en 1999. Certifiée Somatothérapeute depuis 2012, pratique le tai chi depuis 4 ans et nouvellement le yoga. En cours de formation en énergétique chinoise



ANNICK CHARLOT > BÊTES DE SCÈNE - féminin

Danseuse contemporaine depuis 35 ans, Annick Charlot, fonde à Lyon la Compagnie ACTE dont elle est chorégraphe depuis 20 ans. C'est en 1996, après 12 années, danseuse interprète, au sein de la compagnie Hallet Eghayan à Lyon, qu'elle rencontre

Jean Christophe Bleton, lors d'un stage Danse à l'école de Marcelle Bonjour. C'est alors une amitié artistique qui se lie dans un voyage de 3 créations et une reprise de rôle (31 bis -1997, Six danses de peaux - 1999, OUKIVA - 1999 à 2002, Un peu, beaucoup, des fois - tournée 1999). En 2000, elle décide de se consacrer à sa compagnie ACTE, à Lyon. Alors, accompagnée du savoir-faire de son équipe, et de la rencontre avec des chercheur.ses, sociologues, géographes, architectes...elle crée depuis 2000 plus de 15 pièces, soutenues pour la plupart par la Biennale de la Danse de Lyon et la Maison de la danse et parfois à l'international. Dès 2008, son écriture singulière d'artiste quitte les scènes des théâtres pour investir l'espace public de la ville. Sa démarche engagée défend l'art « comme un bien commun », une « manière de faire société ». La relation au public est alors un enjeu primordial qui va jusqu'à inscrire celui-ci dans le processus de création. Ainsi, LIEU d'ÊTRE, manifeste chorégraphique pour l'Utopie d'habiter, créé en 2010 pour la Biennale de la danse de Lyon puis en 2016 JOURNAL d'un SEUL JOUR, drame chorégraphique dans la ville, en 24 heures.

Annick Charlot diffuse son engagement d'artiste dans de multiples formes de projets « sur mesure » : performances in situ, rencontres dansées, gestes artistiques en contexte universitaire, éducatif, hospitalier, privé. Partout où elle peut lancer des passerelles, faire tomber des cloisons, dont celles qui nous séparent du monde sensible.



CARLOTTA SAGNA > BÊTES DE SCÈNE - féminin

Carlotta Sagna commence à étudier la danse très jeune, avec sa mère, Anna Sagna, elle-même chorégraphe et pédagogue à Turin. Elle poursuit sa formation à l'Académie de danse classique de Monte-Carlo, puis à Mudra, l'école de Maurice Béjart à Bruxelles. Elle intègre l'Ensemble de Micha van Hoecke. Elle travaille pendant 3 ans avec Anne Teresa de Keersmaecker au sein de sa compagnie. Entre-temps elle poursuit un travail de recherche avec sa sœur Caterina Sagna. Elles s'approchent d'œuvres littéraires en s'interrogeant sur la liaison entre écriture littéraire et écriture chorégraphique. Avec Cesare Ronconi, et sa compagnie Il teatro della valdoca elle se dirige vers une forme de plus en plus théâtrale. En 1993 commence une longue collaboration avec Needcompany (Orféo, The Snakesong Trilogy, Needcompany's Macbeth, King Lear, No comment...). C'est grâce à la complicité et au soutien de Jan Lauwers qu'elle commence à écrire ses propres pièces : A, Turlourou écrit pour Jone San Martin, Oui oui pourquoi pas en effet, Ad Vitam, Petite pièce avec Olivia en collaboration avec l'écrivaine Olivia Rosenthal, C'est même pas vrai, Nuda Vita avec Caterina Sagna, Cuisses de grenouille, un spectacle pour jeune public, Fuga avec le musicien Arnaud Sallé, Black sheep blue prince. Elle a travaillé avec Sylvie Reteuna sur des textes de Jean-Michel Rabeux, et avec Georges Appaix depuis 2017.



HUYEN MANOTTE > BÊTES DE SCÈNE - féminin

Huyen Manotte est une artiste engagée au parcours atypique qui fait partie de la 1ère génération de danseurs hip-hop en France (1984-1988).

Depuis 1998 elle est artiste-personne ressources associée aux travaux du Centre National de la Danse Paris-Lyon, la DMDTS, projets danse à l'école/éducation artistique et culturelle, enjeux culturels et enjeux de formation.

Danseuse-chorégraphe, formatrice-consultante titulaire du Diplôme d'État d'enseignement de la Danse/CND Paris, d'un Brevet d'État Jeunesse & des Sports et lauréate concours CNFPT-2018, elle porte dans sa démarche une vision allant au-delà des esthétiques, des genres et handicaps.

Enfant de la guerre du Vietnam, élevée/et-levée des violences infligées aux femmes en France Huyen avait l'opportunité d'entrer au CNSMD Paris et refuse. Elle préfère poursuivre ses études au CRR de St Maur-des-Fossés, promotion Agnès Letestu-danseuse étoile à l'Opéra de Paris.

Elle danse périodiquement de 1987 à 2014 avec la Cie Black Blanc Beur pionnière en danse hip-hop et de renommée internationale.

Huyen performe aux côtés de Marlène Myrtil-Cie Kameleonite, Alban Richard-Cie Ensemble l'Abrupt, Nathalie Adam-Cie Pasanote, Lailah Masiga-Cie Opiyo Okach, Cie Los Angeles, Stéphanie Nataf, Cie les Orpailleurs-JC Bleton, Willy Laury, Eriko Lisaku, Lukasz Zieba, Prince Credell /de Ailey et Juliard school. Elle collabore avec des plasticiens, metteurs en scènes, musiciens, cinéastes, stylistes.

En 1994, elle crée la Cie Letti-Tieli dont le champs est principalement tourné vers des actions humanitaires (Amnesty internationale, ONG Mopti), la création de pièces pour amateurs (danse à l'école, instituts médico-éducatif, lycées d'enseignement adapté), la formation-transmission. Chorégraphe-formatrice pour des compagnies amateurs et professionnelles (Cie Volte Clash, Cie 5 SB Cie Masta Crew et Cie Multi Fa7).



ODILE AZAGURY > BÊTES DE SCÈNE - féminin

Originnaire de Casablanca, Odile Azagury arrive à Paris en 1968 pour se former à l'École Supérieure d'Études Chorégraphiques pendant 3 ans. Elle obtient un diplôme de professeur de danse classique.

Mais elle sait que sa route est ailleurs.

Elle intègre la Cie de Catherine Atlani «les Ballets de la Cité», le travail collectif est déjà en vigueur, puis elle intègre le premier Groupe de Recherche de l'Opéra de

Paris dirigé par Carolyn Carlson, c'est la révélation de la danse et du salariat.

Avec ce maître elle découvre le travail d'improvisation, de composition, participe à des créations internationales et fait des rencontres extraordinaires avec des musiciens comme Barre Phillips, John Surman, Dieder Fischer, entre autres....

Au départ de Carolyn Carlson pour Venise, elle décide, avec Anne Marie Reynaud, de créer Le Four Solaire, collectif de création. Ce furent dix années de vie artistique intense, riche et passionnante, avec bon nombre des danseurs chorégraphes qui construisirent ce que l'on appelle « la génération 80».

Puis elle se lance dans un projet fou « Danseurs tous en Seine » où, elle invite des chorégraphes, des plasticiens et des musiciens à occuper les berges de la Seine à Paris. Ainsi 400 artistes présenteront des propositions poétiques de 2 à 3 minutes chacune au public installé sur des bateaux-mouche.

En 1989, elle s'installe à Poitiers crée sa compagnie « les Clandestins ». Une vingtaine de créations verront le jour, pour la scène et hors les murs, soutenue et artiste associée de la Scène Nationale de Poitiers pendant plusieurs années, rassemblant selon les pièces amateurs et professionnels.

Aujourd'hui, elle crée et travaille avec d'autres chorégraphes comme Thomas Lebrun, avec des metteurs en scène et elle invite des artistes singuliers à se produire dans son studio, l'Atelier Anna Weill, qu'elle nomme « les Cabarets Poétiques »



ANDREA SITTE > BÊTES DE SCÈNE - féminin

Andrea Sitter, danseuse de culture germanique puis française, de technique classique, puis contemporaine, chorégraphe, poétesse, comédienne et pédagogue. Elle a travaillé pour Herbert von Karajan, Josef Russillo, Anne-Marie Reynaud, Odile Azagury,

Dominique Boivin, Jean Gaudin, François Raffinot, Jean-Louis Hourdin, Eugène Durif, Mehmet Ulusoy, L. Ferrari et Jean-Marie Maddeddu.

Depuis 2005, date de la création de Die Donau, sa compagnie, elle a dansé en France et dans le monde plus de 450 représentations de son répertoire qui comporte 11 propositions, solos, duos, trios ou pièces de groupe et une chorégraphie pour le Ballet de Lorraine. Ses textes ainsi que des études sur son travail ont été publiés. Elle impulse TUMULUS, un projet qui aura impliqué une centaine de personnes dans des voyages-rencontres artistiques en Europe orientale et au Liban.

CALENDRIER



> BÊTES DE SCÈNE - masculin

RÉSIDENCES

6-11 sept 2015

23-27 nov 2015

26-30 janvier 2016

17 février 2016

17-20 octobre 2016

20 octobre 2016

18 -27 sept 2017

CCN de Nantes Claude Brumachon - Benjamin Lamarche micadanses, Paris 4eme

La Briqueterie - CDC du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine présentation professionnelle - micadanses, Paris 4eme

La Briqueterie - CDC du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine

FENÊTRES SUR CRÉATION - La Briqueterie

Centre Culturel La Courée de Collégien

REPRÉSENTATIONS

20 nov 2016

28 sept 2017

7 nov 2017

12 janvier 2018

27 janvier 2018

8 février 2018

16 février 2018

13 mars 2021

5 juin 2021

Tanz in Olten Festival- Suisse (étape de création)

Festival Bien Faits ! - micadanses, Paris

Signes d'Automne - Studio Le Regard du Cygne, Paris

La Sucrierie - Coulommiers

Théâtre-Sénart, scène nationale - Lieusaint

Art Danse - CDC Dijon Bourgogne

Centre Culturel La Courée de Collégien

Théâtre Gérard Philippe / Champigny

21e Biennale de Danse du Val-de-Marne

Festival Tours d'Horizons, Centre Chorégraphique National de

Tours, direction Thomas Lebrun



> BÊTES DE SCÈNE - féminin

RÉSIDENCES

dec. 2020 > fev 2021

4 février 2021

La Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine Fenêtre sur création

La Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne / sortie de résidence

REPRÉSENTATIONS

13 mars 2021

5 juin 2021

automne 2021

20 novembre 2021

Théâtre Gérard Philippe / Champigny

21e Biennale de Danse du Val-de-Marne

Festival Tours d'Horizons, Centre Chorégraphique National de

Tours, direction Thomas Lebrun

La Sucrierie - Coulommiers

Centre Culturel La Courée de Collégien

INFOS TECHNIQUES

> **BÊTES DE SCÈNE - masculin** et **BÊTES DE SCÈNE - féminin**

Les 2 pièces peuvent être programmées :

- dans la même journée (notamment dans le cadre de festivals)
- en alternance d'un jour à l'autre
- séparément

> **Equipe en tournée**

Bêtes de Scène - masculin : 6 danseurs 1 chorégraphe-danseur et 2 techniciens

Bêtes de Scène - féminin : 7 danseuses, 1 chorégraphe et 2 techniciens

> **Espace**

Plateau : 11 m x 11 m x 7 m hauteur

Cage de scène pendrillonnée à l'allemande

Scénographie : mur de 6 m (constitué de 5 panneaux de 1,20m, x 2,50m de haut) disposé à 9 m du bord plateau



CONTACTS

> chorégraphe et directeur artistique

Jean-Christophe Bleton - artistique@lesorpailleurs.com - 06 12 55 34 11

> administration

Laurence Baldy - administration@lesorpailleurs.com - 01 43 64 75 02

> diffusion

Annette Jeannot - diffusion@lesorpailleurs.com - 06 03 64 02 41

> communication

Cécile Le Glouët - communication@lesorpailleurs.com - 06 15 16 67 32